

## ÉPISODE 6 : Sixième étage

Un peu avant minuit, Luc rejoint Sidonie au dernier étage de l'immeuble, devant la porte de monsieur Caliban.

- Et s'il dormait ? demande Luc.
- Non, non, j'ai vu la lumière d'en bas.



Sidonie frappe à la porte, qui s'ouvre presque aussitôt sur un vieux monsieur barbu, à l'air très doux.

- Bonsoir, les enfants ! Il est un peu tard pour une visite, mais entrez donc.

La première pièce de l'appartement est pleine de récipients en cuivre et de fourneaux : on dirait une petite usine. Une délicieuse odeur flotte dans l'air.

- Un peu de chocolat, les enfants ?

Et monsieur Caliban ouvre un cagibi plein à ras bords de tablettes de Déliciel !

- J'avais raison ! s'écrie Sidonie. C'est vous qui fabriquez le Déliciel, monsieur...
- Caliban, je suis Jérôme Caliban, grand maître chocolatier ... Alors comment vous le trouvez, mon chocolat ?

Les yeux brillants, il se penche vers les enfants, qui savourent leurs tablettes.

- J'ai découvert la recette du plus merveilleux chocolat de tous les temps. Moi, hélas, je n'en mange pas, j'y suis allergique. Mais je veux au moins en faire profiter tous mes voisins ; voilà pourquoi j'envoie chaque jour une quinzaine de tablettes par les conduits de cheminée !

Sidonie dit d'un ton grave :

- Monsieur Caliban, savez-vous qu'il y a des espions en dessous de chez vous ? Ils veulent vous voler le secret du Déliciel !

- Des espions ? Mais pas du tout, mon enfant ! Ce sont des savants. ils étudient le comportement de ... à cet instant, un rugissement épouvantable retentit et fait vibrer les murs.

- Le monstre ! hurlent Luc et Sidonie.

Mais monsieur Caliban sourit.

- Le monstre ? Hi hi ! Suivez-moi, nous allons lui rendre une petite visite.

Ils traversent une autre pièce, où des centaines de plants de cacao poussent sous des projecteurs. Monsieur Caliban ouvre une porte et annonce :

- Mes enfants, voici le monstre.

Une grosse bête à trois cornes, couverte de longs poils, est couchée sur de la paille. Elle rumine.

- C'est Hortense, dit fièrement monsieur Caliban. Une vache préhistorique, la dernière de son espèce. Je l'ai découverte au cours d'un voyage, sur un glacier. Son lait est d'une fraîcheur et d'une finesse de rêve.

Bien sûr, quand les savants du jardin zoologique ont appris son existence, ils ont voulu l'étudier. Je leur ai permis de le faire à condition qu'ils se mettent au cinquième étage, pour ne pas se montrer. Vous comprenez, Hortense est très fragile, son lait

pourrait tourner à la moindre contrariété. Les enfants avancent timidement la main vers l'animal.

- Vous pouvez la caresser, elle n'est pas méchante ! dit monsieur Caliban.

Il ramasse dans un coin quatre énormes bottes en feutre épais.

- Aidez-moi à la chausser, c'est l'heure de sa promenade ! Il ne faut pas faire de bruit dans l'escalier, sinon madame Ratichon pourrait sortir de sa loge. Je ne veux pas qu'elle apprenne mon petit secret.

- Pour ça, il n'y a pas de danger ! dit Sidonie. Elle est déjà sous son lit, avec du coton dans les oreilles. Quant à nous, soyez tranquille, on le gardera bien, votre secret !